

INNOVATION Le miscanthus, ou “herbe des éléphants”, serait trois fois plus absorbant que la paille de céréales et se présente comme une alternative intéressante.

“De l’herbe des éléphants” sous les pattes des volailles

Le miscanthus, ou herbe des éléphants, est une graminée rhizomateuse originaire d’Asie. Depuis quelques années, elle fait régulièrement parler d’elle dans le monde de l’élevage comme alternative à la paille de céréales en litière. D’après Thierry Pannetier, éleveur de volaille à Gannat (03) et co-directeur de la société SC2A commercialisant la litière de miscanthus, le végétal «est trois fois plus absorbant que la paille».

Trois fois plus absorbant
Thierry Pannetier, en bon chef d’entreprise, est à l’affût des bonnes affaires et surtout des innovations. Alors quand il entend parler du miscanthus comme la parfaite alternative à la paille de céréales, il peine à le croire. Pour autant, il se décide à tester ladite «innovation» et paille ses 3 000 m² de bâtiments avicoles avec cette graminée. «C’est bien plus absorbant que la paille, les tiges supportent mieux l’humidité et elles ne collent pas aux pattes des volailles. Dans l’ensemble, les animaux sont plus propres». La litière de miscanthus est semblable en apparence à la paille. Les tiges dorées de cette graminée, pouvant atteindre 4 à 5 mètres de hauteur, sont déchiquetées et réduites en brins de 2 à 3 cm de long. Stockée en vrac, cette paille asiatique est épanchée dans



La litière de miscanthus ressemble à la paille de céréale mais sa culture apparaît moins contraignante.

le bâtiment à l’aide d’une pailleuse classique ou simplement avec le godet du tracteur. Asiatique, le miscanthus n’en a que le nom et l’origine puisqu’il est possible de le cultiver en France. A ce jour, l’association France Miscanthus comptabilise plus de 5 000 hectares sur tout le territoire national. Encore une fois, Thierry Pannetier a fait l’essai. «J’ai planté 5 ha en 2017 et 5 ha supplémentaires en 2018».

Culture moins contraignante
L’herbe des éléphants n’a pas de racines mais un rhizome.

L’espèce évoquée ici, le Miscanthus x giganteus, est «un hybride stérile et non invasif» d’après la documentation de France Miscanthus. Plantée au printemps (mars-avril), avec une planteuse à pommes de terre, la graminée se développe jusqu’en septembre. Un à deux ans sont tout de même nécessaires pour qu’elle atteigne 4 mètres de hauteur et étouffe les adventices. «Aucune fertilisation n’est apportée car dès les premières gelées, les feuilles tombent au sol et nourrissent naturellement la plante» explique Thierry Pannetier. Au printemps, la plante repart de plus belle. Seul est à craindre un gel violent dès -20°C

qui pourrait atteindre et endommager les rhizomes. Les usages actuels du miscanthus (biocombustible, paillages et litières pour animaux) amènent à le récolter en sec (11% d’humidité) à la fin de l’hiver, entre février et avril. «On utilise une ensileuse avec des becs Kemper».

Enfin, quant à savoir combien de temps une telle culture peut rester en place, Thierry Pannetier donne une espérance de vie informelle «d’au moins 10 ans». Côté finance, l’entrepreneur avoue vendre son miscanthus 160 € / tonne.

MÉLODIE COMTE

Service Conseil Agricole et Avicole

Retrouvez-nous
au Sommet de l'élevage,
Hall 1 - Allée C - Stand 108
et venez déguster
des produits régionaux

sc2a-aviconseil.com

SOMMET DE L'ÉLEVAGE
3 au 5 octobre 2018
CLERMONT-FERRAND (63)

ZOOM SUR...

Economiser sa paille avec de la plaquette bois

François Déchelette, éleveur de vaches Charolaises, utilise les plaquettes bois dans la litière de ses animaux, économisant ainsi plusieurs jours de paille.



La plaquette bois n’est pas une alternative complète à la paille mais elle permet de réaliser des économies de fourrages non négligeables. François Déchelette, éleveur de vaches allaitantes Charolaise à Celles-sur-Durolle dans le Puy-de-Dôme, utilise depuis 2005 cette matière première en complément de sa litière traditionnelle. « Tout est parti d’une démonstration de déchiquetage de bois sur mon exploitation. Comme je n’avais pas de chaudière, j’ai mis les plaquettes sous les pieds de mes vaches, sur une épaisseur de 15 cm, pour en faire quelque chose. » Devant le comportement positif de ses animaux (aucun problème sanitaire, couchage, propreté...) mais surtout la capacité d’absorption et de drainage de la plaquette bois, il réitère l’opération. Treize années plus tard, l’agriculteur emploie toujours la plaquette comme complément à son paillage. « Je plaquette des cases, comme celles des veaux, où il est compliqué de tenir la litière propre. J’en mets également en cours d’hiver, lorsque l’humidité ambiante est très importante. C’est vraiment un très bon compromis. » Seul bémol, le compostage obligatoire de ce fumier mi-bois mi-paille, avant l’épandage. Ce détail est loin d’être un problème pour l’éleveur, adhérent à une Cuma équipée d’un composteur.

Techniques et économies

Chaque année, François Déchelette utilise entre 150 et 200 m³ de plaquettes, en complément de la paille de céréales, pour la litière de ses 70 Charolaises. Convaincu par la méthode, il a été jusqu’à réorganiser son activité professionnelle vers l’agroforesterie. Régulièrement, il achète du bois sur pied qu’il abat et débite. Il vend ce dernier à des particuliers comme bois de chauffage. Les branches issues de ces travaux sont quant à elles mises de côtés pour être déchiquetées. « Je fais appel à la Cuma des Deux Rochers, deux fois par an, pour le déchiquetage. Je stocke ensuite les plaquettes sur mon exploitation. » Mais est-ce véritablement rentable ? L’éleveur avoue que « face aux charges de mécanisation » cette méthode ne « vaut le coup qu’à partir du moment où le prix de la paille plafonne à 100€/tonne ». Il ajoute cependant « une année comme celle-ci, la plaquette me permet d’économiser plusieurs jours de paille pour nourrir mes animaux ».

MÉLODIE COMTE

Publi-rédactionnel

La fine de bois pour litière



être utilisé en litière pour les bovins et équidés, notamment par les éleveurs équipés d’une remorque pailleuse. Les particules fines de bois peuvent aussi être mélangées à de la paille broyée et constituent ainsi une excellente litière à écarter

Dans un contexte de pénurie de paille, la fine de bois issue de plaquettes de bois séchées est une alternative efficace à la paille de céréales pour la litière des animaux. L’entreprise familiale Ecovert Boilon située à Lempty, propose ce produit aux éleveurs. « C’est une matière fine et absorbante obtenue après le broyage de plaquettes en petites particules. Son efficacité dépend de la qualité du séchage des plaquettes qui doivent avoir séjourné au moins un an à l’extérieur » explique Michel Boilon. Pour le dirigeant d’Ecovert, ce broyat peut parfaitement

dans les logettes. « Habituellement, nous vendons plutôt de la paille, mais en période de sécheresse comme celle que nous connaissons actuellement, les éleveurs se tournent vers d’autres alternatives, notamment vers notre broyat de plaquettes sèches ». Le prix départ de la fine de bois oscille entre 65€ et 95€ la tonne, en fonction de l’humidité, de la granulométrie et de la qualité.

Ecovert Boilon - Domaine de la Tour
63190 Lempty - Tél. / Fax : 04 73 68 23 75
Courriel : boilon.michel@wanadoo.fr